

mit souvent. Le médecin appelé prescrit toniques et lavages vaginaux, 3 fois par jour. Chaque lavage ramène des caillots très fétides.

22 février 1911, changement de tonique, glace sur l'abdomen, continuation des lavages. Tout s'améliore: le gonflement diminue chaque jour, les vomissements et la douleur disparaissent, la métrorragie diminue; la température qui était montée jusqu'à 103 revient à la normale.

Une opération chirurgicale avait été décidée; les symptômes ainsi améliorés, on transporte la malade à l'hôpital le 15 mars 1911, pouls à 100, température à 98.2.

16 mars, pouls à 100, température à 98.4.

17 mars, opération: Laporatomie, hématosalpinx et hématoecèle. Ovariectomie bi-latérale. Le pouls bat de 80 à 112 pour revenir à 96, le soir, température normale.

Suites opératoires normales.

Réflexions: De même qu'il existe sur la muqueuse de l'estomac des ulcères ronds, à peine visibles à l'œil nu, capables de produire des hémorragies foudroyantes, n'est-on pas en droit de se demander si des ulcères de la muqueuse des trompes malades ne sont pas susceptibles de provoquer des hémorragies pelviennes graves.

INHALATIONS D'OXYGENE

Par le Docteur ARTHUR JOYAL, de Montréal.

Les faits scientifiques démontrés dans les laboratoires retardent souvent de recevoir une application pratique, parce qu'ils sont généralement publiés dans des Revues spéciales d'ordinaire peu lues par les praticiens. Ce n'est souvent qu'après un certain nombre d'années que les traités didactiques, résumant les progrès des sciences d'observation et des sciences expérimentales, portent à la connaissance du praticien ces faits nouveaux qui, l'obligeant à remanier sa pratique, l'entraînent à des suppressions ou à des additions dans ses moyens de traitement.

Devant ces variations incessantes de la science qui viennent successivement changer nos procédés thérapeutiques, certains esprits paresseux ou mal préparés à l'étude des sciences se décou-